



Astrid ANGELSEN, Philippe AKL, Séverine BERTHE.SALEGOS, Marie BLANCHARD, Christian BRIEU, Louis-Marie CATTÀ, Jean CHAZY, Sylvie CLEMENT, Claude COMO, Claudia COURBON-NAVAS, Frédéric DELUY, Maria-Gracia DONOSO, Alain DUFOUR, Emmanuelle ETIENNE, Sandrine FALLET, Sabine FAZEKAS, France FERRY, Catherine GFELLER, Johann GIRARD-CHERON, Didier GUTH, Brigitte HAUCK, J-M HECQUET, Yu HIRAI, Alain LAPIERRE, Morgane LE GUILLAN, Katherine LOUINEAU, Jean-Baptiste MAITRE, Franck MAROUANI, Pénélope MORGAN, Natacha NISIC, Françoise PETROVITCH, Maryline POMIAN, Keyin QU, RAMSA, Magali RIZZO, Paul ROCHE-PONTHUS, Georges ROUSSE, Augusta de SCHUCANI, Phil STEPHENS, Peggy SYBILLE, Maxime THIEFFINE, L.M. de VAULCHIER, Noriko YAMAMOTO, Jean-Yves BOSSEUR.

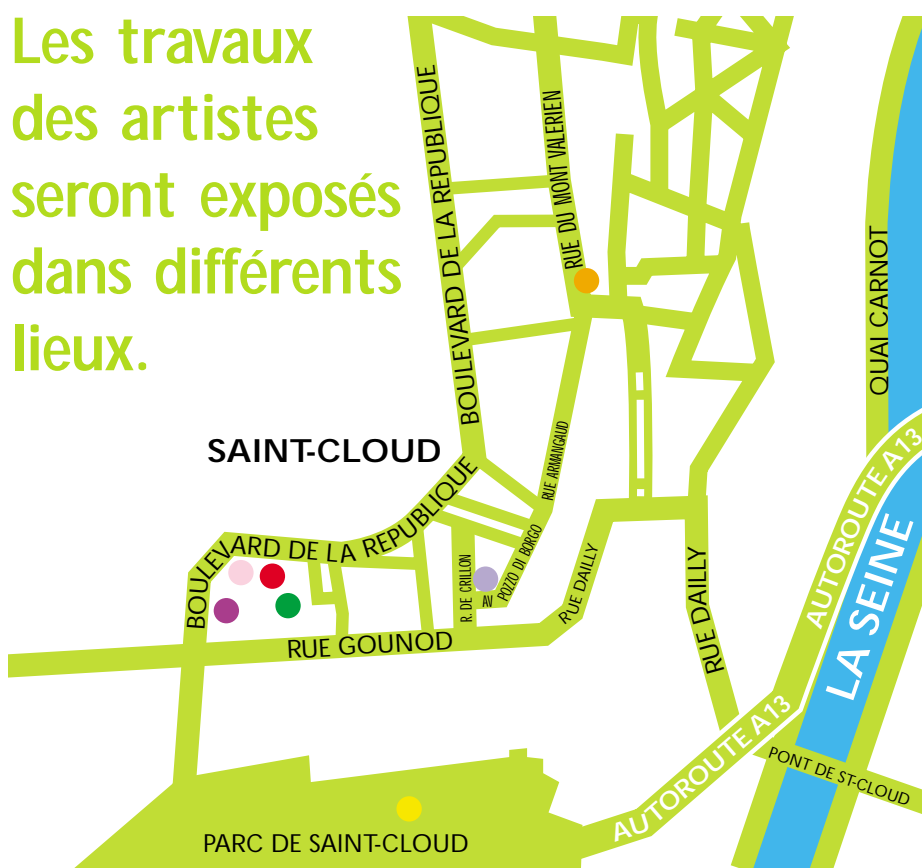
VERNISSAGE
au Musée des Avelines
le vendredi 1^{er} octobre
à 18h 30

A cette occasion, une œuvre du compositeur Jean-Yves BOSSEUR sera donnée en création avec les musiciens :

Jacques Maillard, *alto*,
Lester Chio, *clarinette*,
Jean-Christophe Dehan, *flûte*,
Jean-François Vialle, *violon*,
Nathalie Boivin, *théorbe*.

La pièce de musique sera redonnée le 21 novembre dans le cadre des Concerts de Saint-Cloud à l'occasion d'un concert au Conservatoire organisé par Patrick Zygmantovsky.

Les travaux des artistes seront exposés dans différents lieux.



Musée des Avelines

60, rue Gounod
01 46 02 67 18
• Mardi - Dimanche, 14h-18h
• Samedi 14h-19h

Jardin des Avelines

Bibliothèque - Médiathèque

Jardin des Avelines
• Mardi 10h / 19h
• Mercredi 10h / 12h30 14h / 18h
• Jeudi 14h / 18h
• Vendredi 14h / 18h
• Samedi 10h / 12h30 14h / 17h

Conservatoire de Musique

Entrée jardin des Avelines

Institut Universitaire de Technologie

11, avenue Pozzo di Borgo
• Lundi au Vendredi 8h/19h 30.
• Projections en salle :
01 55 39 12 50

Centre culturel des 3 Pierrots

6, rue Mont-Valérien
01 46 02 67 18
• Tous les jours de 13h / 17 h
et de 20h / 22 h
• Vendredi : 20h / 22 h
• Dimanche de 13h / 17 h

Parc de Saint-Cloud

Parc historique : Serre de Valois
• Tous les jours : 7h30 / 21h

ACTU·ART
regards sur la création contemporaine

L'EQUIPE D'ACTUART

Marie-Laure Binoux
Carole Chichet
Sophie Flepp
Odile Pélier
Nadia Salameh
Jean-Marie Salameh
Chantal de Tastes
Christel Bériot

ACTUART remercie chaleureusement :

Monsieur le Maire, Bertrand CUNY et la Municipalité de la ville de Saint-Cloud qui nous apportent soutien et subvention pour cet événement.

L'équipe culturelle animée avec enthousiasme et efficacité par Dominique LEBRUN, ainsi que les services techniques de la ville pour leur précieux concours.

Nous remercions également François BIENNENFELD et l'association « Les concerts de Saint-Cloud » ainsi que

Patrick ZYGMANOVSKY, directeur du Conservatoire de Musique de Saint-Cloud, pour leur participation à l'événement musical créé et dirigé par Jean-Yves Bosseur pendant le vernissage.

Nous remercions également Sophie AURIOL et Pierre ABRIAL qui ont ouvert la bibliothèque et le centre des Trois Pierrots aux œuvres des artistes.

Un grand merci également à Gilles BONNEVIALLE, administrateur du Parc de Saint-Cloud qui a permis l'installation des « Mille Roses » dans la serre de Valois.

Un merci tout spécial à Michel TRUFFET, Directeur Communication audiovisuelle au Pôle universitaire des métiers du livre (Université Paris X, Nanterre), rue Pozzo di Borgo. Grâce à lui nous bénéficions d'une extension de notre exposition, très proche des Avelines, où nous trouvons un équipement particulièrement adapté, notamment pour les œuvres vidéos.

Et bien sûr nous remercions Sophie de JUVIGNY, Conservatrice du musée des Avelines qui nous accueille et nous apporte une aide pleine de compréhension.

O.P.

D'UN ESPACE A L'AUTRE

Que peut donc signifier le choix d'un thème d'exposition d'œuvres plastiques sur une notion aussi complexe? Quelles sont les interrogations ou les prises de conscience qui peuvent amener des artistes actuels à créer une œuvre la concernant ?

Dans l'art occidental le souci de représentation de l'espace qui a engendré la construction de la perspective, a fait place à celui de la production dans et par l'œuvre d'art, d'un espace spécifique. Depuis Cézanne, l'artiste crée son espace théorique. Pour les peintres qui l'ont suivi, l'évasion du cadre traditionnel s'est révélé un enjeu majeur. A cette question théorique de l'espace plastique des réponses diverses sont apportées par les artistes dans des formes toujours renouvelées qui vont bien au delà du cadre et de ses 2 dimensions. Si dans le langage courant le terme d'espace peut être employé pour évoquer la perception la plus immédiate comme l'intuition philosophique la plus abstraite, pour l'artiste plasticien, il s'associe à une source d'inspiration toujours renouvelée comme nous le montrent ceux qui participent à notre exposition.

Georges Rousse, qui a accepté d'intervenir au « Carré », immeuble que la ville destine à des activités culturelles, nous offre ainsi, et comme à chacune de ses interventions, une métamorphose du lieu aussi complexe qu'éblouissante, sous la forme d'une œuvre « in situ » et d'une photo dans l'espace du musée.

Toujours soucieux de joindre la musique et les arts plastiques, nous avons proposé au compositeur Jean-Yves Bosseur, particulièrement sensible aux rapports entre musique et peinture de créer, comme il l'a souvent fait, une œuvre musicale en liaison avec une œuvre plastique.

Un parcours à travers les 6 lieux d'exposition, nous amène à découvrir des œuvres « projectives », des images ou des formes reflétant les espaces psychiques, les rêves et les préoccupations des créateurs, mais aussi des dessins, peintures, photos vidéos et installations qui témoignent d'une appréhension plus relationnelle de l'espace. Les artistes s'attachent alors aux rapports entre les choses, entre les êtres, et entre les êtres et les choses. C'est par le déplacement que nos sens perçoivent le plus souvent l'espace, c'est dans une opposition dynamique : dehors-dedans, public-privé, que beaucoup d'entre eux rencontrent le thème. Une même vidéo met en parallèle des images d'immensités désertiques et des scènes d'opération chirurgicale, une structure circulaire met en relation un espace mental perturbé et un environnement urbain perturbant...

Le langage, les mots, deviennent également lieu de rencontre : matérialisation d'un dialogue entre deux personnes « qui font route », textes accompagnant des photos de passants dans une tentative d'exploration de leurs pensées, discours reliant les espaces de création de l'adulte et de l'enfant. Le livre, qui les contient, peut jouer son rôle de partage, notamment culturel : les mots s'échappent alors d'une installation sonore, ou objet sacralisé, il se referme sur eux et ne peut être lu qu'à travers un système exploratoire. L'image informatique en transformant l'œuvre en données numériques en fait un flux potentiel. Nous assistons chez certains artistes à une virtualisation de l'œuvre. Qu'elle apparaisse sur un écran ou par l'impression, elle participe d'un espace parallèle qui nous fait douter de nos sens. Les images numériques ne sont-elles déjà, dans bien des cas une alternative à la réalité ?

« L'espace saisi par l'imagination ne peut rester l'espace livré à la réflexion et à la mesure du géomètre. Il est vécu... avec toutes les partialités de l'imagination » nous dit Bachelard. Ce sont bien sûr ces partialités que nous retrouvons dans les espaces proposés par les artistes, dans ces objets nés chez eux de la recherche du sens de leur expérience vécue. A l'instar du philosophe, nous reconnaitrons peut-être des espaces heureux ou même hostiles, des images de l'intimité ou des agressions possibles dues à la vie sociale ou à la nature. Autant de réponses plastiques particulières invitant à la réflexion, parfois à l'étonnement mais aussi à l'admiration.

O.P. - C.T.

Jean-Yves BOSSEUR

Compositeur - Né à Paris en 1947 - bosseurj@noos.fr

« ESPACE MUSICAL ET ESPACE PLASTIQUE »

Création 2004

● Musée des Avelines

Créée spécialement pour cette exposition, Croisées, l'événement musical conçu et dirigé par Jean-Yves Bosseur pour cinq instruments pendant le vernissage répond comme un écho multiple aux vibrations picturales d'Augusta de Schucani. Etant donné la spatialisation du projet né de cette collaboration entre peinture et partitions, empreintes picturales et sonorités, cinq instrumentistes du conservatoire respectivement jouant les pièces pour violon, alto, théorbe, flûte et clarinette se répartiront entre chaque colonne de la galerie au-dessus de l'installation pour interpréter l'œuvre. Intégrées à l'œuvre peinte, les partitions composées comme une suite « mallarméenne » sont inscrites selon un dispositif graphique de cercles concentriques et autres graphismes sur les rouleaux distribuant comme autant de propositions de jeux possibles, de combinaisons aléatoires, ou d'échanges et de rythmes, les espaces de la musique venant en contre point des transparences et lumières des tentures peintes. Le temps devient spatial, la peinture polyphonie, et la musique devient espace et matière. C.T.

Un enregistrement de cet événement sera diffusé pendant toute la durée de l'exposition. Ces pièces de musique contemporaine seront rejouées lors d'un concert de musique le 21 novembre prochain au conservatoire.



Astrid ANGELSEN

35 rue de la Tombe-Issoire - 75014 Paris,

Tél : 06.61.23.57.10.

atelier : 180 avenue Aristide Briand - 92220 Bagneux - Tél : 01.46.64.46.30.
astrid@itnetwork.fr

« RÊVE DE VOL »

● Jardin des Avelines : le pavillon

Des « aéronefs » en film plastique de couleur rose viennent vivre en suspension dans le pavillon ou s'échappent vers le ciel. Structures gonflables en polyuréthane rose chair, air.

« Ouvrir les yeux vers le ciel, le front clair de fraîcheur. Inspirer, (!), expirer... Re-spi-rer.

Action sacrée, Molécules bienfaisantes,

Le Souffle du Monde entre en nous et se mêle au nôtre pour tisser notre chair. Ceci n'est pas un simple exercice de placement, c'est être au monde, dans ce monde, être là. Vivre ici, au cœur de l'air et là, dans les mouvements furtifs du ciel à la terre : simple rêverie des nuages. La rêverie aérienne est sans aucun doute la rêverie de la légèreté et des images pures. En un instant on est « dans les nuages » et l'on revient sur terre aussi doucement et facilement que l'on y a décollé. »

Franck MAROUANI

1 place des Fédérés - 93160 Noisy-le grand

Tél : 06.25.07.47.68

frank-marouani@free.fr

« COCOON »

Installation multimédia.

Diamètre : 160 cm - h : 100 cm.

● Musée des Avelines : le sous-sol



« Cocoon est une installation multimédia qui renoue avec les lanternes magiques des origines du cinéma et s'efforce de dépasser à la fois l'écran, le cadre et la narration. Cette pièce est composée d'un grand tissu blanc en forme de cylindre sur lequel deux films sont projetés simultanément et en boucle. Un dispositif constitué de plusieurs haut-parleurs permet au spectateur l'écoute des deux pistes sonores. Les films sont visibles de l'extérieur comme de l'intérieur du tube. Ces fragments sonores et visuels, en couleur et noir et blanc, se renvoient l'un à l'autre, et s'alternent successivement. Les images couleurs montrent l'environnement urbain et dessinent les espaces mentaux du personnage. Alors que les passages en noir et blanc témoignent de la vie de cet homme qui abandonne toute relation avec la réalité ; pour aller irrémédiablement vers la folie. Cocoon s'aventure dans des phénomènes de frottement entre plusieurs niveaux de réalités et veut questionner les automatismes de l'homme moderne. »

Françoise PETROVITCH

14, rue Gallieni - 94230 CACHAN

Tél : 01.47.40.84.63 - 06.62.64.03.89

« PERIPHERIE »

Peinture sur toile.

● Musée des Avelines

« La radicalité de ses paysages au crayon sur toile présentent d'étranges aplats de couleurs qui révèlent ce que l'œil ne remarque pas. Françoise Petrovitch associe dessin et peinture. De cette rencontre peu commune, un aspect énigmatique s'en dégage : le dessin (crayon sur toile) est presque invisible et la couleur (huile sur toile) intervient en grande découpe plate presque irréaliste. »



Maryline POMIAN

57 rue du Temple - 75004 Paris

Tél : 01.42.72.19.76

« A QUOI RÊVENT LES PIERRES ? »
Installation - Papier à cigarettes.

● Musée des Avelines

Dans la rotonde du musée, devenue lieu des paradoxes et des défis, l'impossible mystérieusement advient. Ainsi des nuages sur le point de s'évanouir échappent à leur évanescence, s'attardent et demeurent pour que l'éphémère perdure. Nuages, dirait-on, ou bien météorites dotées d'apesanteur, venues de quelque ailleurs interstellaire qui jettent au lieu cet autre défi en déjouant les lois terrestres de la gravité.



Yu HIRAI

18 rue Ferdinand Fabre
75015 Paris
Tél : 01.42.50.19.88.
Née au Japon, vit et travaille en France depuis 2002

« ENTRE CHIEN ET LOUP »
4 photographies - 4 x 50 x 74,5cm.
● Musée des Avelines

« A mi-chemin entre bleu et rouge, entre monde intérieur et monde extérieur, entre fiction et récit (auto)biographique, les photographies de YU Hirai sont des œuvres de l'entre deux mondes et nous plongent dans un espace incertain, entre étrangeté et familiarité, entre rêve et réalité, entre chien et loup, moment unique de transition de la journée pendant lequel elle prend ses photographies comme pour saisir un temps suspendu qui n'est ni le jour ni la nuit, ni l'avant ni l'après mais tout simplement le sien propre. » Vincent Sator.

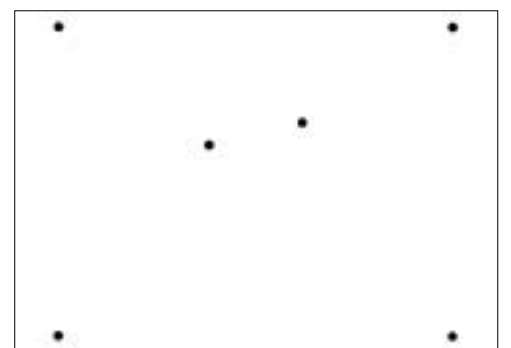
Paul ROCHE-PONTHUS

Né en 1919 à Saint Germain au Mont d'Or
« Auteur », vit et travaille à Ambierle
paul.roche-ponthus@fnac.net

Œuvre visible en diaporama éditée sous « power point »
contenant 24 pages dont 12 de traits, 8 de textes et 4 de points.
● Musée des Avelines

« Il faut que les choses soient nécessaires sinon les enlever » selon ses propres mots, cette citation de l'artiste qui préfère à ce titre celui d'« auteur » nous confronte à une œuvre minimaliste, exigeante, rigoureuse, fondée sur un regard d'architecte et de mesure qui lui est propre. Sa démarche s'inscrit dans une lecture renouvelée et permanente de l'œuvre de Titien et de Cézanne, et à celle éprouvée du nombre d'or. L'œuvre résulte d'une recherche constante de rapports de lignes, ou surfaces, voire de couleurs, mettant en jeu comme une grille de combinaisons possibles soumis à la rigueur implacable de son œil exercé à l'exactitude.

C'est sur un format de 21 x 29,7 cm pour son rapport entre longueur et largeur, qu'il établit sa méthode de mise en relation et de mise en tension des éléments. Pour lui l'espace n'est pas un support à investir, mais une étendue à nommer, autonome et milieu de vie, et « une forme picturale n'est pas une empreinte sur une surface, elle est incidence interne à son espace » dit-il en citant Henri Maldiney, dans Art Press numéro 153 (page 22) ; enfin, selon ses propres mots, « l'art c'est l'art et tout qualificatif le tue ; seul importe la tension atteinte. » C.T.



Jean CHAZY

37 bis rue de Montreuil
75011 Paris
Tél : 06.14.61.08.21.
jjchazy@yahoo.fr - www.sculpteur.org

« LE CUBE »
Forme métallique de 2 mètres sur 2.
● Musée des Avelines

La structure cubique de Jean Chazy nous séduit car elle n'enferme pas, elle joue avec la notion d'espace mais sans le contraindre. Les arêtes métalliques renvoient au « passage » mais celui-ci devient incertain. Les espaces s'interpénètrent.



Georges ROUSSE

Artiste photographe - plasticien,
Né à Paris en 1947
Vit à Paris et déplace son atelier sur le lieu de ses projets.

« ENTRE RÊVE ET UTOPIE »
Œuvre in situ au « Carré » et œuvre photographique au musée : diptyque.
● Musée des Avelines

La lecture de l'œuvre de Georges Rousse est toujours saisissante et oblige à un parcours visuel nous impliquant dans un espace complexe où les volumes deviennent espace, où l'espace réel devient plan, annulant, suggérant ou corrigeant simultanément l'idée de perspective.

De l'espace architectural qu'il investit par la peinture pour réaliser l'œuvre à l'espace de la photo qui est l'œuvre finale, il est un parcours où l'on ne peut demeurer immobile et insensible. L'œuvre se laisse appréhender dans un nouveau rapport à la profondeur et au volume, dans ses espaces autant physiques que virtuels, sans jamais pouvoir trancher. Son atelier, il le déplace en fonction du lieu sur lequel il va intervenir créant à chaque fois dans une nouvelle configuration une œuvre à nulle autre pareille, retenant ses proportions, ses perspectives et enfilades ou sa matière, mais toujours un espace intérieur, clos, et sa profondeur. Jouant de l'étendue et du plan, faisant surgir volumes ou dessins, réintroduisant le volume dans le plan ou l'inverse, mais nous faisant toujours perdre notre perception réelle du lieu, le dessin mis en forme et projeté s'empare de la pièce l'investissant du sol au plafond, dans une relation tout à fait inhabituelle faisant basculer notre perception du site.

Séduit par ce lieu du « carré » dans lequel il retient le caractère plastique particulier, ici c'est la couleur « brun » patiné d'une peinture à la chaux, peinte à mi-hauteur, définissant une probable ligne d'horizon. Il l'investit, le remodèle, le réinvente jusqu'à le métamorphoser littéralement au point qu'il est impossible en le visitant après réalisation d'en saisir la totalité ou le point de vue que seul le travail photographique, synthèse unique d'un moment ou les volumes et les jeux de lumière prennent corps restituent par l'image, l'impression lumineuse d'un instant donné.

Travail frontal qui nous est livré par l'image photographique, image puissante, complexe et indéfinissable si on cherche à en comprendre la fabrication, faisant de l'œil du photographe, et de son angle de vue, en mémoire de la « caméra obscura » dispositif de la chambre noire chère à la Renaissance et à Vermeer, un moment unique d'étonnement et d'émotion. C.T.



Emmanuelle ETIENNE

413 avenue de Saint Maur - 34000 Montpellier
Tél : 04.67.72.57.41
etienne_ema@yahoo.fr

« DE TOI A MOI »
Installation - Adhésifs transparents, perforés, sur vitres.
● Bibliothèque

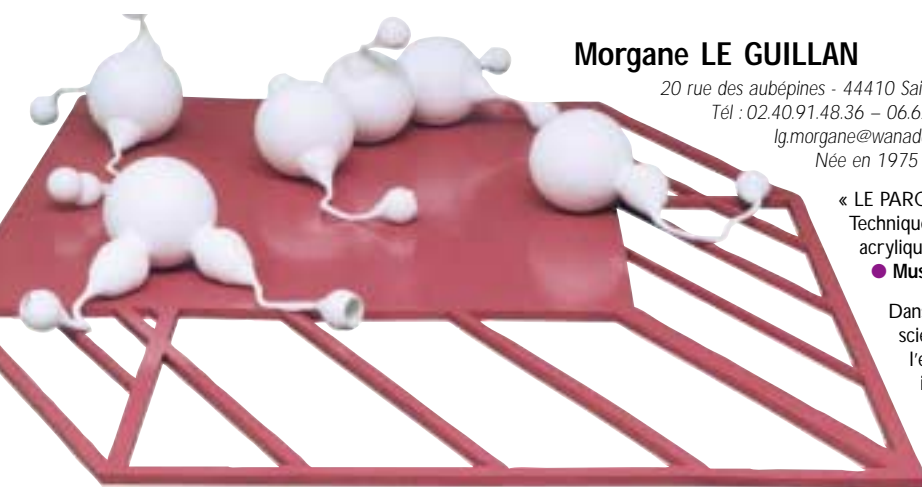
Intervention éphémère sur les surfaces vitrées où transparence et reflets jouent leur rôle de séparation et de condensation des espaces. Lecture silencieuse qui se fait à tâtons et se déroule au pas, d'injonctions adressées à soi-même, destinées à celui qui est toujours un autre. « Parle moi », comprends moi », « laisse moi », « étreins moi »... Petites litanies du quotidien intime, pleines de toutes les contradictions, gonflées de tous les espoirs, ouvertes à tous les possibles.

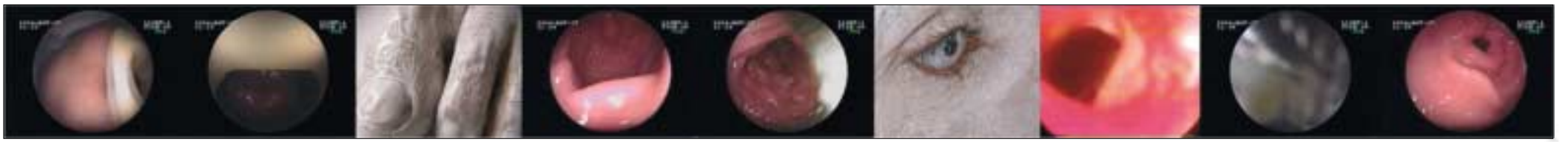
Morgane LE GUILLAN

20 rue des aubépines - 44410 Saint-Lyphard
Tél : 02.40.91.48.36 - 06.62.22.56.81
lg.morgane@wanadoo.fr
Née en 1975

« LE PARC »
Techniques mixtes - Mousse, élastomère, résine acrylique - 204 x 200 x 70 cm.
● Musée des Avelines

Dans les parages simultanés de l'univers scientifique autant que dans celui du jeu et de l'enfance, le travail de Morgane le Guillan interroge le corps dans ses relations avec l'imaginaire biologique. Ici la projection au sol d'un parc d'enfants est envahie par des éléments microscopiques surdimensionnés.





Maria-Gracia DONOSO

22 rue Bichat - 75010 Paris
Tél : 06.13.51.52.62
m_graciosa@yahoo.com

« ESPACE INTÉRIEUR- ESPACE EXTÉRIEUR »
Vidéo et photo - Photo : 1,60 m x 15 cm.
● Institut Universitaire de Technologie

« L'homme vit dans plusieurs espaces, l'espace intérieur, « Micro cosmos », l'espace extérieur, « Macro cosmos », les deux faisant partie de l'espace temps, temps spirituel, l'éternité, et temps mesurable, les heures qui passent. ... L'objet de mon travail, est de montrer comment s'articulent entre eux ces différents espaces, comment ils sont à la fois autonomes et dépendants les uns des autres, comment ils se rejoignent dans l'espace temps. Pour le macro cosmos, j'ai utilisé des images filmées au nord du Chili, dans le désert d'Atacama.

Ces images montrent un paysage aux perspectives infinies et variées donnant un sentiment d'éternité que je suggère en les projetant au ralenti. Selon les paysages, cette éternité est figée comme dans les salines d'Atacama, mais parfois elle rejoint l'espace temps mesurable et la vie, le mouvement, comme dans les images des geysers qui symbolisent toute la vie souterraine qui se cache sous l'immobilité du désert. En contrepoint, je montre des images rapides, saccadées de l'espace intérieur du corps humain, le micro cosmos, suggérant ainsi la brièveté et la fragilité de la vie humaine face à l'éternité de la nature.

Ces deux espaces se rejoignent dans l'espace spirituel, cette dimension impalpable que l'homme a toujours cherché à appréhender et plus spécialement dans les déserts où les grands mystiques ont eu leurs visions de cet espace. En conclusion ma vidéo montre que ces différents espaces, micro cosmos, macro cosmos et espace temps, se rejoignent finalement dans une symbiose unique qui n'est autre chose que l'espace cosmique dans lequel se fond l'univers. »



Claudia COURBON-NAVAS

58, Avenue de Clichy - 75018 Paris
Tel: 01-42-93-90-88
www.claudiacourbon.com - lescourbon@yahoo.fr
Née à Bogota, Colombie

« LES LÉGENDES DE GUATANCUY »
© 1997 / 2004 - Vidéo : 4 minutes.
Langages: Anglais - Sous-titres: Français.
● Institut Universitaire de Technologie

« Un travail analysant le rapport psychologique de l'artiste vidéographe et la figure fantomatique de sa grand-mère qu'elle n'a jamais rencontrée, Elena Laserna Pinzón (1910-1943). Filmé dans la maison où vécut sa grand-mère en Colombie, Claudia COURBON-NAVAS essaye de façonner un portrait de son ancêtre en visitant la maison et en plongeant dans un voyage personnel grâce à la poésie visuelle. »



Magali RIZZO

11 rue Jouye Rouve - 75020 Paris
Tél : 01.45.80.64.91
rizzo_magali@yahoo.fr

« ALL DRUNK ON MY LOVE »
Vidéo - 2mn10.

● Institut Universitaire de Technologie

Les objets textiles que je fabrique interrogent le corps, ses possibilités, sa relation à l'autre et à l'espace. « ALL DRUNK ON MY LOVE » met en scène la libération d'un corps contraint par le vêtement. Une femme vêtue d'un ensemble dont les manches ne font qu'une trouée une solution ludique à son handicap : se souvenant de ses jeux d'enfance, elle fait de cette camisole une corde à sauter.



Peggy SYBILLE

41 rue des Panoyaux - 75020 Paris
Tél : 01.43.49.56.43

« DEA SEQUANA »
Installation super 8.
● Musée des Avelines

Ballade romantique en bateau-mouche, Pardon des Bateliers en péniche jusqu'à Conflans Ste-Honorine, excursion pédestre à Mantes-La-Jolie jusqu'aux écluses de Poses : sur un cotre pilote du Havre, enfin de Rouen jusqu'à l'Océan pour la grande Armada. « Dea Sequana » appartient à la série des 12 fleuves, projet planétaire qu'elle inaugure : un état des lieux de nos richesses mondiales. « Dea Sequana », la Déesse Sereine qualifiait la Seine dans l'Antiquité. En mémoire de ces temps mythiques où l'on pouvait encore se baigner dans ses eaux pures et virginales, j'ai donné ce nom à mon installation nomade et éphémère : une sculpture pénétrante composée d'un drap de lin, d'une moustiquaire et d'un filet tendus, sur lesquels je projette un film, super 8 couleur muet sur la Seine. « Dea Sequana » se monte, se montre et se démonte au gré des voyages et des lieux qui l'hébergent. Tour à tour silencieuse ou volubile quand les visiteurs la pénètrent, la Sereine parle d'elle, des saisons qu'elle traverse de Paris jusqu'au Havre.



Catherine GFELLER

7 rue Saint Martin - 75004 Paris
Tél : 01.42.74.58.71
Catherine.gfeller@wanadoo.fr

« SHE HOLDS ON TO EVERY THING THAT PASSES BY »
Photographies - 12 x 125 x 80.
● Musée des Avelines

« Après avoir photographié des silhouettes transparentes dans les villes, j'ai voulu m'approcher des passants comme si l'appareil photographique était une sonde exploratrice qui permettrait de voyager à l'intérieur des pensées.

Des visages en gros plans saisis dans le flux de la foule, comme un passage, sont juxtaposés à des phrases. Depuis quatre ans successifs, j'ai photographié des visages anonymes lors du défilé du 14 juillet (événement particulièrement riche en déambulations, en festivités et en valeur symbolique). Ces phrases qui font le lien entre les visages et la ville. Ce sont des pensées provoquées par la ville elle-même. On a ainsi l'impression de suivre des protagonistes d'une fiction urbaine, de faire tomber l'anonymat le temps d'un croisement et d'entrer dans une subjectivité liée à la cité. Ces phrases ressemblent à des « photographies verbales » : comme si elles étaient extraites d'un texte continu qui s'infuserait dans la ville. Tel l'air qui flotte et unit les êtres et les choses. La ville devient un lieu qui donne la parole. Les visages deviennent des écrans humains où viennent se refléter la ville, ses vicissitudes visuelles, verbales et psychiques. »



Sandrine FALLET

Vit et travaille à Nantes
sandrine.fallet@free.fr

« SI J'ÉTAIS TOI... »
Mars 2004 - 12 caissons en plexiglas, néons et adhésif noir.
Installation : 50 m2 au sol au musée.
● Musée des Avelines

Correspondance par email, à partir d'une base de données, imprimés comme autant de confidences, faites de souvenirs, blessures, et mémoire de quelque chose d'intime et subjectif tout à la fois de la communication entre les êtres. Matérialisés par ces 12 caissons lumineux rappelant les lignes pointillées d'une route,

« fragment » d'un espace extérieur et collectif confronté à un espace intérieur et privé, aussi mouvant et écorché que la route est droite et lisse. Témoignage et empreinte de la vie urbaine, de la vie sociale et affective, ce sont là les mots et les maux qui dans cet assemblage nécessitant un espace noir pour être vu, se combinent de manière complémentaire comme un espace pour le rêve. C.T.

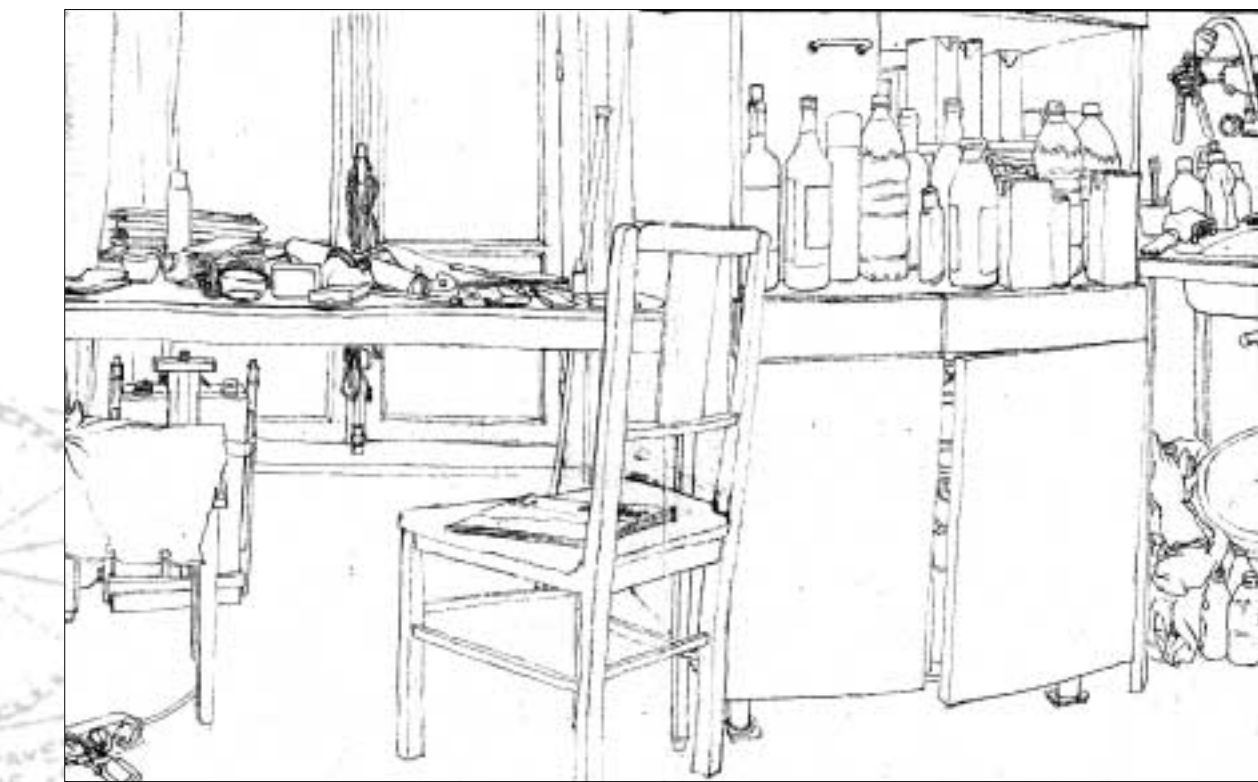
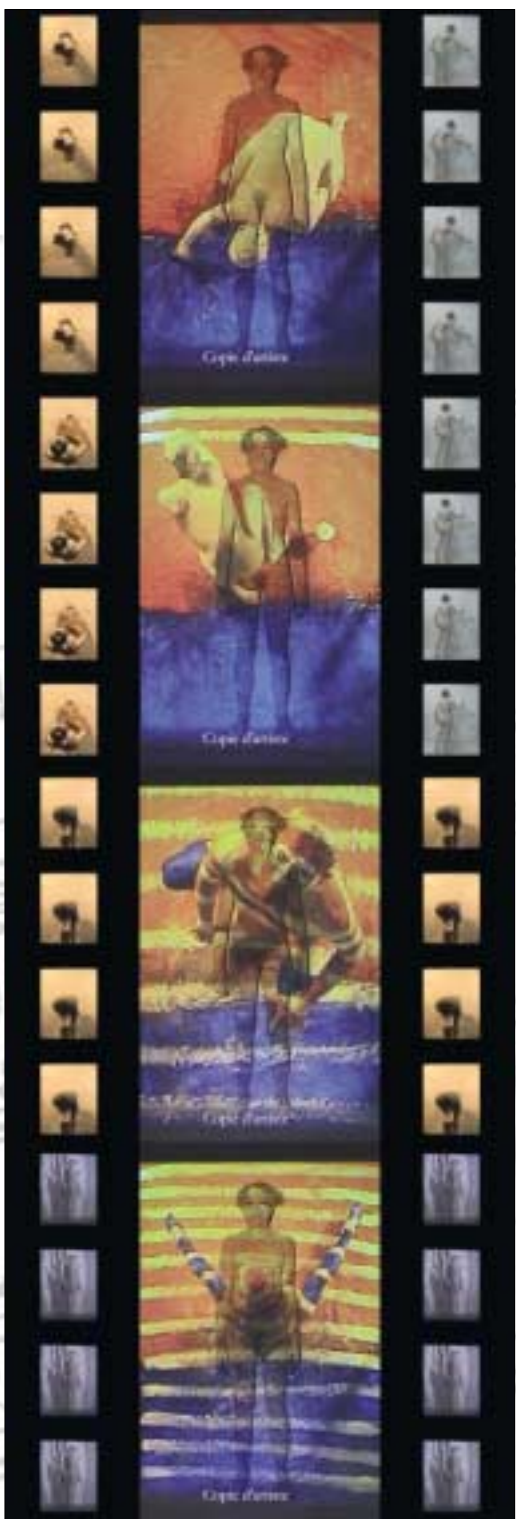


RAMSA

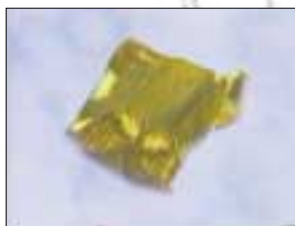
ramsa@wanadoo.fr
Tél : 06 81 39 11 22

« LA RUE SENT, LE PALAIS PUE »
Vidéo couleur 2004.
● Musée des Avelines

A Marrakech, dans les palais, la vie semble maquillée, dans la rue, elle est là.



Keyin QU
 93 rue Championnet - 75018 Paris
 Tél : 06.83.97.00.13
 keyinqu@yahoo.fr
 « MA CHAMBRE »
 (parties) - Encre sur papier.
 10m x 1,50 : 2 m x 1,5m ; 3m x 1,5
 ● Musée des Avelines

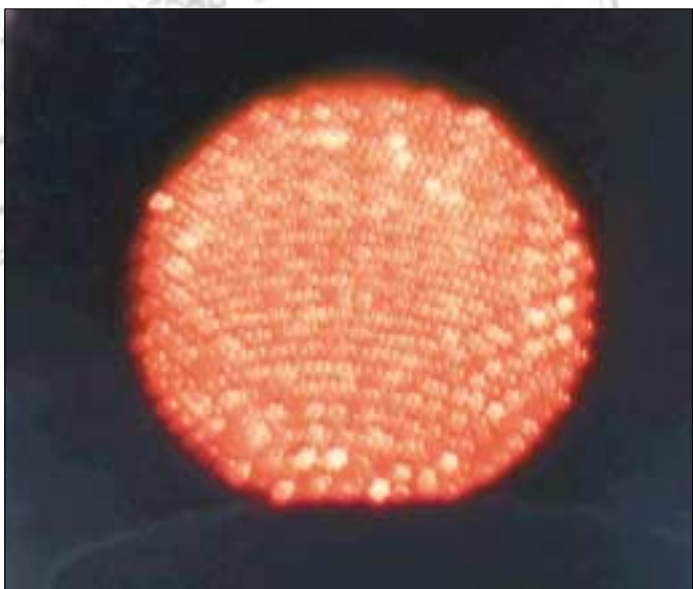


Natacha NISIC
 63 bis rue Romey
 75018 Paris
 Tél : 01.42.54.63.25 - 06.84.24.67.33
 nnisic@free.fr
 « LE SUICIDE DES OBJETS »
 Vidéo 5min. 30 sec.
 ● Institut Universitaire de Technologie



Cette vidéo montrée pour la première fois au Japon, dans un grand centre commercial est à la fois l'apologie et le constat amusé de la beauté de la chute. Chute de ce qui nous entoure : les objets du quotidien le plus courant.

Christian BRIEU
 2 quai du Génie - 95220 Herblay
 Tél : 01.39.78.85.00
 christian@brieu.com
 « OGUNS ET N.YAG »
 2 vidéos : 2 min. 30 sec. et 1 min. 30 sec.
 2 toiles : 160 cm x 97 cm
 ● Institut Universitaire de Technologie



Maxime THIEFFINE
 52/23 rue de l'Espérance
 Tél : 06.81.39.68.66
 maxime-thieffine@wanadoo.fr
 « FAIRE CONNAISSANCE »
 Mini DV sur DVD
 8 mn 50 sec.
 ● Institut Universitaire de Technologie

« Sous un soleil électronique, un homme et une femme, leur rencontre est parasitée par le décor. Comment faire connaissance dans ces conditions ? »



Louis-Michel de VAULCHIER
 9 rue Emile Zola - 92240 Malakoff
 Tél : 01.42.53.94.32
 lm.devalchier@free.fr

« LLMBALTH »
 Vidéos + dessins numérisés. 250 x 250 cm + magnéscope et écran.
 ● Institut Universitaire de Technologie

Un trio est composé d'une part de deux adultes, un ingénieur et un « arrangeur » (un artiste si l'on veut) et d'autre part un très jeune enfant. L'arrangeur se propose de confronter ou mieux « agencer » les démarches des deux précédents de façon à mettre en relation les deux espaces hétérogènes celui des adultes et celui d'un enfant. Ainsi devraient apparaître des échanges « d'un espace à l'autre » tels que compétence / ignorance, maladresse / savoir faire et surtout légèreté (jeu, découvertes) / lourdeur (automatismes,culture), c'est à dire des échanges de gestes ou de postures. « Je pense que la collaboration entre un enfant de six ans et moi, concrétisée en particulier par des dessins réalisés à deux ainsi que par de mutuels portraits, ainsi que des recours aux dessins techniques d'un ingénieur - concours de trois « générations » - finissent par mettre en évidence des influences, des « alliances » entre le monde des enfants et celui des adultes. »



Philippe AKL
 Artiste Plasticien
 Né à Paris en 1957
 Vit et travaille à Paris
 philak@hotmail.com ou
 http://www.cipac95.com

« VIDÉO », JE VOIS.
 Installation de 3 boîtes en plomb, 2 missels et un écran vidéo. 1 m x 0,25 x 0,30 cm.
 ● Bibliothèque

Entre cacher et montrer, enfermer et révéler, les livres-objets enfouis dans les deux boîtes en plomb scellées, se dérobent au regard et nous renvoient au secret, au mystère, mais aussi à la mémoire. Objets « sacrés » de dévotion et de méditation, ils sont aussi pour l'artiste le support de ses écrits et dessins, traces de son vécu, de son imaginaire, matérialisation poétique de « l'espace temps ».

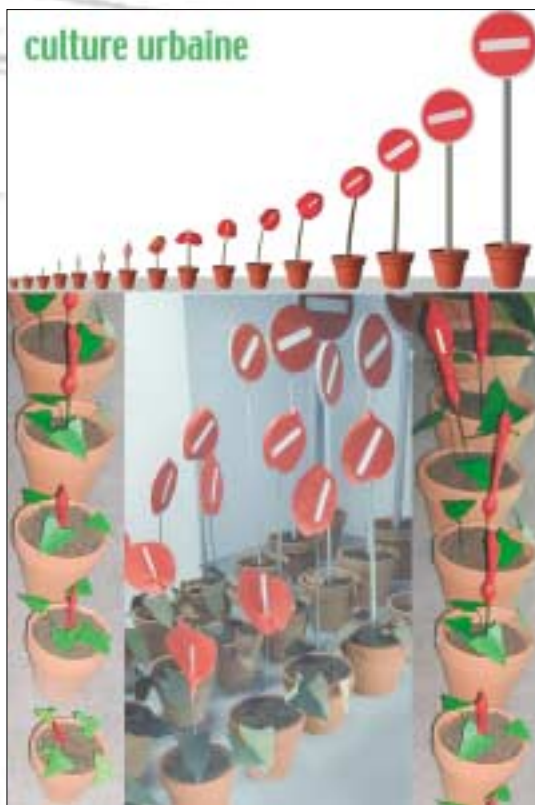
De l'un à l'autre, écrin ou coffre, selon l'intensité de ce qu'ils contiennent, s'opère une tension, que l'espace entr'ouvert de la troisième boîte, met à jour dévoilant le contenu des deux missels protégés, et de ce passage de l'étymologie du mot à l'image, la « vidéo » littéralement nous les fait voir. C.T.



Séverine BERTHE.SALEGOS
 63, quai de Valmy - 78010 Paris
 Tél : 06 23 43 50 30
 salegos@hotmail.com

« 14 MN APOINTMENT »
 ● Institut Universitaire de Technologie

Un film qui explore la coïncidence de nos rencontres, par la mise en interférence d'images tournées dans des « non lieux » (Marc Auge), avec celles des silhouettes survenant par hasard dans le même lieu d'exposition.



Katerine LOUINEAU

143 bd Jean Jaurès - 92110 Clichy
Tél : 01.47.31.65.33
katerine.louineau@wanadoo.fr

« CULTURE URBAINE »

Installation : pots de terre, peinture, papier, fil de fer, polystyrène, moulage, terre, panneaux de signalisation routière.

● Musée des Avelines

« Tout le monde connaît les plantes spécifiques qui parsèment nos villes mais les serres où l'on cultive initialement ces végétaux délicats sont rarement montrés au public. Katerine Louineau nous fait découvrir la pousse d'un « sens interdit ». Arrivée à maturité, sa fleur particulière, nécessite une forte dose de gaz carbonique pour garder tout son éclat. Sensible à la musique comme tous les végétaux, la plante maintient sa majestueuse rectitude à l'écoute des bruits de moteurs. C'est pourquoi on la rencontre plus particulièrement au coin des rues. »



Noriko YAMAMOTO

Née au Japon en 1955.
norikoakl@aol.com ou <http://www.cipac95.com>

« ENTRE CHEZ MOI ET CHEZ MOI »
Dyptique - Peinture acrylique. 2 Toiles (35 x 27 cm).

● Musée des Avelines

« Pourquoi je peins la maison flottante ? Car je me sens flottante moi-même. Cela fait 24 ans que j'ai quitté le Japon lorsque j'avais 24 ans. Je suis partagée entre deux cultures. Je suis ici et là-bas quotidiennement dans mon espace intérieur. » Dans l'espace onirique de sa peinture, Noriko fait apparaître une « petite maison », image récurrente dans son œuvre, avec toujours l'envie de voler d'un espace à l'autre pour se retrouver. Poésie du conte au Japon aussi quand elle raconte celui de la « grue » qui tisse avec ses propres plumes un magnifique tissu, récit auquel elle s'identifie, qui incarne comme métaphore sa vie artistique et son œuvre toute entière. C.T.

Sylvie CLEMENT

23 avenue de Longchamp
92210 Saint Cloud
Tél : 01.47.71.34.50. - 06.87.74.25.12
sylvclement@wanadoo.fr

« LES CHEMINS DE TRAVERSE »

« LA DESTINEE »

« L'ESPACE TEMPS »

● Jardin des Avelines

Les obstacles ou événements ne seraient-ils pas de meilleures unités de mesure du temps que les heures, les jours, les années.



Jean-Michel HEQUET

Né en 1960
25 rue des Plaideurs - 92000 Nanterre
Tél : 01.47.04.31.67
hequet-vudici@laposte.net

« JE ME SOUVIENS DU JOKARI »
technique : fil tendu, bois peint, carte IGN contrecollée, diapositive et visionneuses - 1,5 m x 4 m.

● Musée des Avelines

« Je me souviens... Je jouais... C'était là... Une partie de jokari... Une raquette... Une petite balle... Son mouvement... Un fil... Et tout autour, l'espace de l'enfance. Une installation comme un aller-retour entre souvenir et photographie. »

« J'y articule trois principes fondateurs de l'image photographique : le cadrage, l'inversion, la mémorisation. J'explore désormais ces notions qui convoquent la perception et me permettent de questionner les outils autant que la psychologie. Ainsi les images, les volumes ou espaces qui découlent de cette approche, matérialisent ou métaphorisent les différents liens qui s'opèrent entre observateur, sujet et circonstances. »



Didier GUTH

atelier : Zone d'art - 2 rue du Rhin Napoléon - 67000 Strasbourg
Tél : 06.64.63.32.02
guthdi@wanadoo.fr

« BOIS DECOUPES »

● Jardin des Avelines - Sur différents bâtiments à l'extérieur du musée des Avelines.

« La référence est la carte, ses formes (lignes, ronds, points) et ses couleurs, couleurs franches (rouge, jaune, bleu, noir). Ces lignes, ronds, points sont découpés dans du contreplaqué peint et vernis puis assemblés de sorte qu'ils forment une carte simplifiée, imaginaire, métaphorique. La carte sort de son statut de document pour accéder à quelque chose d'autre, dans un paysage ; elle se mêle à la réalité. C'est une œuvre sans bord c'est le lieu (intérieur ou extérieur) qui impose ses limites. Le vide entre, (blanc du mur d'expo ou de façade) fabrique aussi l'œuvre. »



Pénélope MORGAN

gedrinksy@wanadoo.fr

« OPERA FOR ELECTRONIC VOICES »
Installation, 2004

● Musée des Avelines

« Le but est simplement d'occuper l'espace de façon intéressante pendant le temps qu'il m'est donné, et de partir après comme un Indien, sans laisser de trace, sans avoir pollué le monde avec des marchandises artistiques. »



Johann GIRARD-CHERON

177 rte de Versailles - 92410 Ville d'Avray
 jgcheron@wanadoo.fr

« IDENTITÉS »

● Musée des Avelines



Jean-Baptiste MAITRE

51 rue de Rochechouart
 75009 Paris
 Tél : 06.64.67.83.31 – 01.42.80.60.24
 maitre.culture@paris.com

« SERIES : LES MARCHES, 2002-2003 »

Photographies.

● Musée des Avelines

« Je tente de transformer le thème du paysage dans la photographie en véritable pratique du terrain à parcourir, pratique proche de la performance et anti-spectaculaire dans son résultat pictural. »

« Cette pratique permet de rétablir une juste distance intellectuelle entre l'information par l'image et l'expérience physique et émotionnelle, et de considérer une nouvelle façon d'user du médium photographique contre celle, médiatique, qui consiste à donner immédiatement un sens visuel. »



Alain DUFOUR

4, rue Mollien - 92 BOULOGNE
 Tél : 01.41.10.87.74
 Fax : 01.48.25.58.67
 Alain.dufour@noos.fr

« JEUX D'EAU »

« PARIS PORT DE PECHE »

« PARIS LA NUIT »

« PARIS EN RELIEF »

Photographies panoramiques.

● Institut Universitaire de Technologie



Sabine FAZEKAS

28 rue Sadi Carnot
 92120 Montrouge
 Tél : 01.46.54.46.00 – 06.21.07.60.99
 sabinefazekas@hotmail.com

« L'ECHELLE DE JACOB »

Installation in situ - Technique mixte
 H x L x l : 4m x 4m x 1,50m.

● Jardin des Avelines

L'artiste poursuit sa recherche sur le sens de l'espace, avec notamment la relation entre plein et vide. Elle crée ici un espace intermédiaire, sous la forme d'une échelle imaginaire extraite du sol et suspendue entre deux arbres, qui conduit à la liaison entre ciel et terre.



Alain LAPIERRE

33 rue Frédéric Bazille - 34000 Montpellier
 Tél : 06.75.60.40.96
 lapierre_la@yahoo.fr

« ROCOCO »

Durites, métal, pompe, aquarium, association d'objets. Circulation d'eau par pompe en circuit fermé et gouttes à gouttes.

● Musée des Avelines

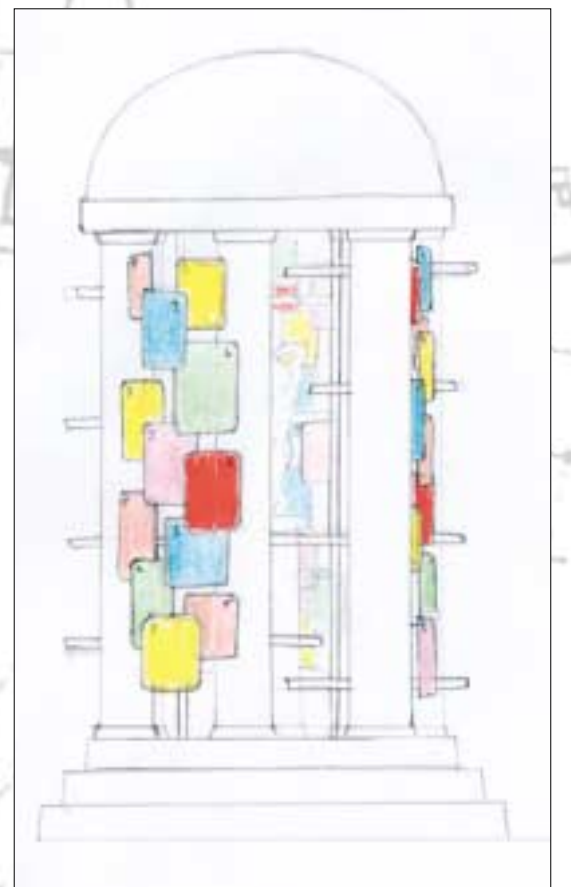
Que peut-il y avoir de touchant dans une machine ? Son incapacité à faire ce pourquoi elle est faite, le ratage. La comparaison avec l'être humain et l'absurdité de ses actes. La dérision et l'ironie de son existence. La possibilité d'être toujours améliorée ou remplacée. Sa fragilité, son imperfection, son inutilité...»

Phil STEPHENS

6 résidence Pablo Picasso, avenue Henri Ravera
 92220 Bagneux
 Tél : 01.46.57.49.22 – Mobile : 06.63.29.18.43
 Mail : feelfog@aol.com

Installation sur la gloriette du bassin
 ● Jardin des Avelines

« Il s'agit de mettre en face mon intervention et l'architecture existante. » Deux systèmes décoratifs anachroniques se rencontrent.





Brigitte HAUCK

147 rue Tahère - 92210 Saint Cloud
Tél : 01.47.71.78.31
Née en Allemagne

« IN AND OUT »

● Musée des Avelines

« Traverser l'espace pictural, un jeu du plein et du vide, de l'endroit et de l'envers, des interstices. »



France FERRY

6 rue de l'Oasis - 92800 Puteaux
atelier : 17 rue du Docteur Heulin - 75017 Paris
Tél : 01.49.06.07.99

« SANS TITRE »

Béton cellulaire recouvert de ciment teinté
H : 70 cm, L : 250 cm

● Jardin des Avelines

« L'installation se compose de volumes déformés par les lignes convergentes d'une perspective ; ainsi le spectateur longeant l'alignement se trouve projeté, de l'espace réel (où il se trouve) à l'espace fictif de la représentation (appréhendé par la vue). C'est cette oscillation d'un espace à l'autre qui est l'enjeu de ce travail in situ. »

Augusta de Schucani

Née à Turda en Roumanie
Vit et travaille à Paris
augustadeschucani@yahoo.fr

« CROISÉES »

Environnement dans la rotonde :
Rouleaux de plastiques, de papiers, peinture, partitions.

● Musée des Avelines

● Conservatoire

Installation au conservatoire :
« tombée » de bandes de plastiques en cascades, volumes géométriques et peinture blanche.

Déployées et suspendues entre les colonnes de la rotonde, les neuf tentures de rouleaux de plastiques peints et les neuf autres de papiers déroulés le long des colonnes du travail environnemental d'Augusta de Schucani, nous invitent à prendre la mesure de l'espace et répondent de manière sensible et poétique comme un contrepoint plastique à la musique contemporaine de Jean-Yves Bosseur.

Peints ou imprimés, jouant sur le motif, la répétition et la différence, mêlant aux infinis reflets du matériau plastique les vibrations et les transparences de la matière picturale, c'est une invitation à un chant du monde. La composition en damiers n'est pas sans rappeler les coupes « Byzantines » de son pays natal comme une mosaïque d'éléments ni tout à fait abstraits ni vraiment figuratifs, mais toute une alchimie lyrique d'un monde minéral et végétal, comme une symphonie plastique. C.T.



Frédéric DELUY

Plasticien - Vit et travaille à Paris
frédéricdeluy@clubinternet.fr

« CABANES »

2004. Bois, métal, lettres gravées, peinture.

● Jardin des Avelines

Partant de l'idée de la « cabane » comme passage et structure, et de matériaux, tel que le métal « natif » (celui que l'on trouve déjà dans la nature), et le bois de ses propres arbres, il installe de part et d'autre du chemin deux constructions, dont seule la structure est matérialisée. L'alphabet dont il se sert est tout autant outil que matériau, et devient empreinte ou gravure, lisible ou non selon les procédés qu'il utilise tour à tour, mais contenant potentiellement toute l'écriture à laquelle il préexiste. Posée devant une des cabanes, un rouleau de pierre, gravé à l'envers ne deviendra lisible que si on le déroule sur le sol imprimant alors le texte à l'endroit. De ces multiples espaces ouverts et multipliant les notions de passage, de l'écriture à l'impression, ou du noir et blanc à la couleur, les cabanes véhiculent toute une mémoire et un imaginaire aussi ludique que poétique. C.T.



Louis-Marie CATTÀ

11 passage de la Main d'Or
75011 Paris
atelier : Le Mesnil Rave
50210 N-D de Cenilly
Tél : 06.63.55.30.18
lmcatta@voilà.fr

« MELANGE DES LUMIERES »

Sculpture - Tubes d'acier, fibres de verre, visionneuses de diapos (x 20)
H : 2,45 m x L : 2,45m.

● Bibliothèque

Une grande robe-abri translucide, dans laquelle on entre, capture un pan de lumière du jour étoilé par l'éclat de vingt diapositives.

Celles-ci sont différentes à chaque exposition de l'oeuvre. C'est la « parole » de l'oeuvre en provenance d'un hors-champs proche ou lointain.



Claude COMO

Née à Marseille en 1964
Peintre - Vit et travaille à Paris
comoclaude@hotmail.com

« 1075 ROSES »

Dimensions : 1075 toiles de 22 x 27 cm, peinture.

● Parc de St Cloud - Installation dans la serre de Valois.

Démarche conçue comme une suite d'expériences, interrogeant successivement le portrait, puis le corps et maintenant les « roses », la série s'impose pour l'artiste comme une manifestation concrète d'un fonctionnement de pensée et d'un travail auquel elle soumet toutes ses analyses, investigations et tests mis à l'épreuve de la peinture et du sujet. Ici présenté pour la première fois, cet accrochage des mille et soixante quinze roses, peintes toutes différentes, toujours commencées en partant du centre, la fleur se déploie de l'intérieur vers l'extérieur, sans tige ni feuille, d'une rose à une autre, d'une forme à une autre, sans retour ni repentir, et ainsi de suite jusqu'à l'objectif atteint. Inlassablement décortiquées, inspirées d'un livre de roses au départ, ensuite d'après ses propres photos, et enfin celles issues de sa mémoire, passant de l'une à l'autre, une forme entraînant l'autre. Jouant de tous les points de vue, de toutes les textures et couleurs, dévoilant peu à peu des métamorphoses, passant du formel à l'organique, les différences déplacent la représentation bien au delà de la seule variation florale. Installées dos à dos et suspendues à des niveaux différents, la « serre » met en scène la peinture. C.T.

Marie BLANCHARD

28 rue Jean Jaurès - 44000 Nantes
Tél : 06.23.74.36.12
lilesept@hotmail.com

« PAYSAGES ? »

● Centre culturel des 3 Pierrots

Le travail de Marie Blanchard a pour origine une réflexion sur les nouveaux modes de pensée liés à la culture informatique. Cette culture qui modifie en profondeur nos perceptions et notre rapport à l'espace et au temps, offre aussi des perspectives tout à fait nouvelles... « Les images que je propose sont des extensions du paysage. Le territoire personnel se restreignant de plus en plus, l'idée serait de pouvoir choisir des fenêtres virtuelles sur le monde, comme des espaces d'oxygène fantasmés. Plus qu'un simple outil de communication, l'Internet devient une alternative à la réalité. »

